

RELIURES D'ART

« LIURES ET RELIURES »

de Sün Evrard



MÉTIERS D'ART DE PARIS

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS

« LIURES ET RELIURES »

de Sün Evrard

A la mémoire de
Jean Seillière,
qui a guidé mes premiers pas dans le monde des livres
avec une grande et bienveillante amitié.

Crédit photographique : Didier Foubert
© Agence culturelle de Paris
6, rue François Miron 75004 Paris
ISBN 2-906 869-72-4

« LIURES ET RELIURES »

de Sün Evrard

préface de
Jean Dérens

textes de
Claude Bourdois,
Jean Lissarrague

et
une lettre de
Yves Peyré

Métiers d'art de Paris
Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Préface

L'exposition des reliures de Sün Evrard est la troisième manifestation organisée par la Bibliothèque historique, à l'initiative de la Délégation aux métiers d'art et de la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, sur le sujet de la reliure d'art.

Dans nos vitrines, Sün Evrard succède à Daniel Knoderer, au plus provocateur, au plus coruscant, au plus dérangeant des relieurs contemporains, avec ses formes bizarres, ses couleurs violentes et heurtées, ses matériaux extravagants, ses objets de récupération...

Mais dérangeante, Sün Evrard ne l'est pas moins. Si elle se conforme à ce qu'elle appelle « les exigences techniques de la bibliophilie française », elle est, comme Knoderer, toute entière plongée dans sa propre recherche sur la nature et la forme du livre d'aujourd'hui et de demain. L'extrême délicatesse et sobriété de ses décors, l'harmonie exquise de ses couleurs, le classicisme le plus fréquent de ses formes, la richesse et la variété des cuirs qu'elle choisit, ne doivent pas nous tromper. Sün Evrard n'est pas le moins du monde prisonnière de la tradition. Elle n'en prend que ce qui lui est utile pour construire son propre univers esthétique et va son chemin, sans se préoccuper des critiques, qui, si elle la peinent, ne la découragent guère.

Sün Evrard met toute sa sensibilité et toute sa créativité au service du sens et de la forme de ce qu'elle va relier qui déterminent la structure de la reliure, quand elle n'est pas commandée par la nature des matériaux qu'elle veut utiliser. Deux préoccupations supplémentaires : le désir d'une lecture agréable — c'est à dire un livre qui s'ouvre bien et qui reste ouvert — et un extraordinaire respect du document.

C'est elle qui a disposé la présente exposition. Négligeant l'anecdote que elle n'a pas présenté ses œuvres spectaculaires, comme son livre sculpture, *The grub in the wood of Time* ou son livre objet, *Outside in, ou le hérisson inversé*, elle a conçu ce catalogue comme un manifeste. Elle y expose sa démarche, dans l'ordre d'une dizaine de structures de reliure qu'elle a inventées ou adaptées, parmi lesquelles on trouve même « mes reliures traditionnelles à la française... versions modifiées de celles-ci ».

Le visiteur pourra, au delà de — ou grâce à — ces précisions techniques apprécier ce dont Sün Evrard ne dit pas un mot : l'admirable réussite artistique de ses reliures, leur pureté, leur modernité. C'est la structure même et la matière, à peine soulignée par quelques incrustations, qui font tout le décor du livre.

Sün Evrard n'est-elle pas un des relieurs les plus originaux, les plus novateurs et les plus parfaits de cette fin de siècle ?

Les bibliophiles trancheront.

Jean Dérens

Où, comment et quand ai-je fait la connaissance de Sün Evrard ? Sa personnalité est telle qu'elle semble avoir toujours fait partie de mon univers bibliophilique : en y réfléchissant bien, c'est à l'instigation de Lucien Scheler que je cherchai à la rencontrer et c'est dans son atelier d'alors, rue de la Clef, qu'eut lieu notre première rencontre.

La rue de la Clef était proche, au XVI^e siècle des collèges de Navarre, de Boncourt et de Tournai. Ceux-ci furent réunis en 1638 par Louis XIII « à l'effet d'y établir une communauté de docteurs en théologie » ; et la même année le Cardinal de Richelieu y fonda une « chaire pour enseigner la Controverse », comme Jaillot nous l'indique dans ses célèbres « recherches critiques, historiques et topographiques sur la Ville de Paris... »

J'ai toujours cru aux rencontres prémonitoires, aux lieux privilégiés et je suis persuadé que la présence de Sün en ces lieux influa sur son destin. Par exemple ne choisit-elle pas pour l'exposition de reliures d'art organisée aux Cordeliers en 1992 par la Ville de Paris, un cahier d'écolier manuscrit du XVI^e siècle pour lequel une solution originale, d'une suprême élégance, sauvegardant l'intégrité du livre fut trouvée. Et dans sa vie le goût, la passion même de la dialectique, de la controverse et du prosélytisme n'ont-ils pas été alimentés par la destination première des collèges énumérés ci-dessus ?

Bénéficiant de ces acquis, vivant désormais en pleine nature, à la limite de la forêt de Rambouillet et du Hurepoix Sün donne libre cours à sa fantaisie créative, à son goût de la recherche comme nous le montre l'ensemble choisi parmi les productions récentes qu'elle soumet aujourd'hui à notre jugement dans le cadre privilégié de la BHVP.

Claude Bourdois

L'AUDACE ET LE RESPECT

Il est des livres que Sün Evrard n'accepte pas de relier. Oh, peu ! Car sa curiosité, sa créativité, sa culture, sa sensibilité lui permettent d'accéder à la plupart des univers littéraires et artistiques. Mais pas à tous. Sa lucidité le lui a fait accepter depuis longtemps.

Or pour elle une reliure n'est pas un art en soi, mais un art "dépendant", sous influence, qui doit non seulement respecter l'esprit du livre qu'il habille, mais encore créer d'emblée un "climat" en accord avec celui-ci. Remarquons qu'un "climat", cela n'implique pas automatiquement un "décor"... Elle n'est pas de ces relieurs, souvent fort habiles, parfois créatifs, mais pour lesquels le livre n'est qu'un prétexte, un faire-valoir et qui, comme ces architectes qui oublient que leurs bâtiments doivent être habités, créent des reliures pour leur gloire d'abord.

Autant dire que Sün Evrard se fait une haute idée du livre et de la reliure.

Mais cette exigence se double d'une mentalité audacieuse, d'un tempérament d'aventurière en quelque sorte. Le travail très bien fait ? Certes ! Mais la routine, la répétition, le train-train, surtout pas. Il lui faut chercher des voies nouvelles aussi bien pour s'adapter à un livre très typé — ce peut être un cahier d'études d'un écolier du 16^e siècle, aussi bien qu'un ouvrage de Michel Butor à la typographie seulement estampée — que pour proposer à l'amateur, au bibliophile des reliures techniquement novatrices, d'un esprit plus contemporain ou moins coûteuses.

Le respect du livre à relier n'est donc pour Sün Evrard en rien une soumission. Il s'agit pour elle de comprendre, de vibrer d'abord. Puis de traduire, de transcrire, d'adapter : et cela avec audace et générosité.

L'éditeur que je suis, tout à sa passion de provoquer rencontres et pourquoi pas, étincelles entre peintres et écrivains dans le champ clos d'un livre, éprouve donc la plus grande attirance pour le travail de Sün Evrard. Car ses reliures signalent de loin l'exemplarité d'un ouvrage, dévoilent déjà un peu de la magie, alertant ainsi sur ses pouvoirs et ses charmes, bref elles créent les conditions d'une lecture et d'un plaisir rares.

Jean Lissarrague

A Sün Evrard

La reliure à mes yeux doit être exactement ce que vous faites : un respect poussé à l'extrême. Mais dans ce respect, et c'est fort heureux, vous ne mettez pas du renoncement, au contraire vous exaltez une antécédence avec laquelle vous êtes en accord, ce qui vous donne le droit de recourir sans cesse à une manière qui avive. Donc, jusqu'au coeur de la discrétion, se porte grâce à vous une intense et juste présence. On découvre vos créations un peu comme des galets semés au cours d'une fuite légendaire ou, pour le dire autrement, comme une ligne tendue par quelque musique intérieure, celle de votre exigence.

Vous savez enfouir votre propre art d'envelopper, on ouvre, on pèse, et tout pourtant est impondérable, volatile, bien que la matière soit là et indubitablement là. Vous me rapprochez alors beaucoup de ce que j'aime : je pense à des peaux battues, à des écorces séchées, à des impressions d'ailleurs. Vous avez le sens du fruit, la pelure est fragile, mais elle protège, elle est annonce, elle n'escamote pas. Tant de force et de retenue embrasent la rêverie.

J'écoute et j'entends le bruit de vos galets qui volent, de vos reliures qui s'ouvrent sur des livres indemnes, vérifiés. Merci de la tendresse que vous leur montrez à ces amis pleins de paroles que vous vous gardez bien d'étouffer par un trop violent silence ou d'ensevelir sous le poids du bavardage. Partir en reliure avec vous, c'est l'occasion d'une promenade à la campagne qui vide la tête et permet de ressentir le frémissement non dénué d'inquiétude de la terre. J'ai toujours cru que l'émotion se partageait, aussi je voulais vous dire la mienne.

Yves Peyré

Les Reliures Simplifiées ne sont simples que de nom. A l'origine j'ai élaboré cette technique pour mettre en valeur un beau papier aquarellé d'une amie artiste. De la reliure " en papier " vient le nom " simplifiée ". Par la suite elle s'est enrichie de toutes les finitions habituellement connues et le nom est devenu peu approprié...

La Reliure Simplifiée est une reliure à plats " rapportés ", c'est à dire collés sur la première et la dernière feuille. Les rubans de couture ne passent pas à travers les cartons. Le dos est arrondi mais non endossé, et les plats sont biseautés à l'intérieur pour épouser la forme du livre cousu. L'absence d'endossure et la souplesse des matériaux collés au dos assurent une bonne ouverture du livre pour une lecture aisée ; le dos et les plats sont couverts séparément, ce qui rend possible des assemblages insolites de matières.

1

Ensemble de 10 Reliures Simplifiées en veau. La couleur dominante sur chaque volume est l'ivoire, mais le dos, la pièce comportant le numéro et les bandes horizontales portant le titre au recto et une citation au verso, forment une harmonie de quatre couleurs, différentes pour chaque volume. 1986.

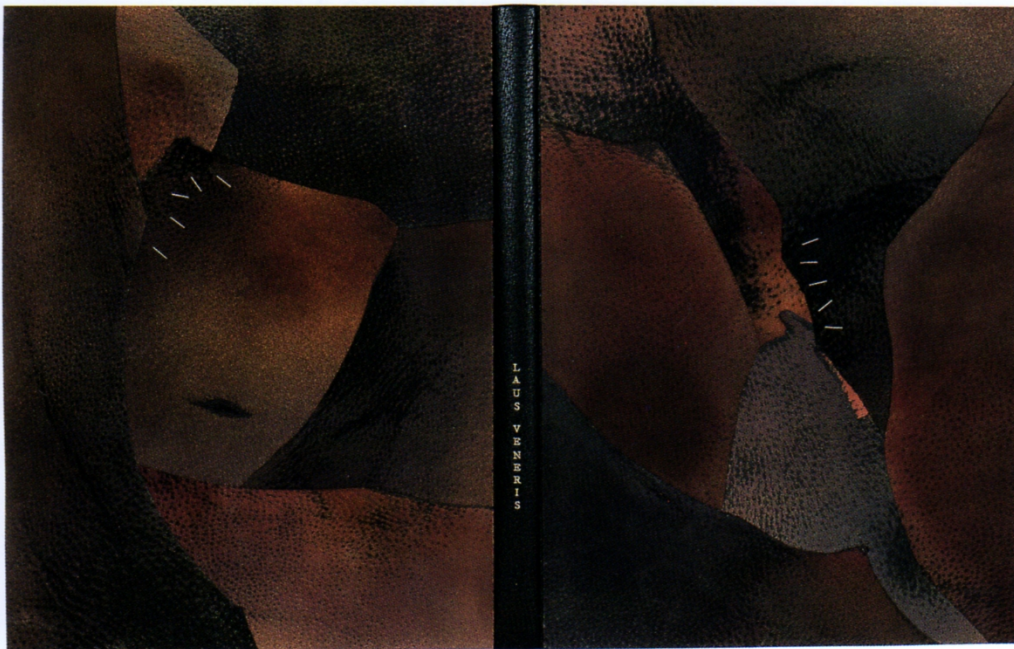
11,5 × 15,5 × env. 1 cm.

sur :

“ Les livrets du Bibliophile ” (C. Nodier : Le Bibliomane,
P. Claudel : La Philosophie du Livre, A. France : Le Livre du Bibliophile,
C. Aveline : Les Désirs ou le livre égaré, S. Mallarmé : Quant au livre,
P. Valéry : Notes sur le livre et le manuscrit, G. Flaubert : Bibliomanie,
V. Larbaud : Ce vice impuni, la lecture..., C. Asselineau : L'Enfer du bibliophile,
G. Duhamel : Lettre sur les bibliophiles.).
A.A.M.Stols, Maestricht, 1926. N° 249/350.



9



2

Reliure Simplifiée : dos en peau de truie noire, plats couverts d'un assemblage de peaux de truie sans fin, peintes à l'aérographe. Incrustation de baguettes en or massif. Gardes volantes en peaux. 1989.

25 × 33 × 2,5 cm.

sur :

“ Laus Veneris ”
de Swinburne avec eaux-fortes
de Jacques Villon.
Ed. Manuel Bruker, 1947.
N° 15/150 avec 2 suites.

3

Reliure Simplifiée en veau gratté avec filets métallisés multicolores. Gardes en papier japon bleu-vert. 1991.

12,5 × 21,5 × 0,5 cm

sur :

“ Elle se mérite ” d'André Verdet,
gravures de Baltazar.
Jacques Matarasso, Nice, 1987.
Ex. HC I avec tirage à part et manuscrit.





4

Reliure Simplifiée en veau métallisé,
mosaïques en veau gratté et réseau de
lignes noires. Gardes en veau gris.
1991.

15 × 25 × 1,5 cm.

sur :

“Lumière noire” de Lucien Scheler,
gravures de Baltazar.
Claude Blaizot, Paris, 1986.
N° 1/80 avec suite, couverture aquarellée
et un lavis original.

5

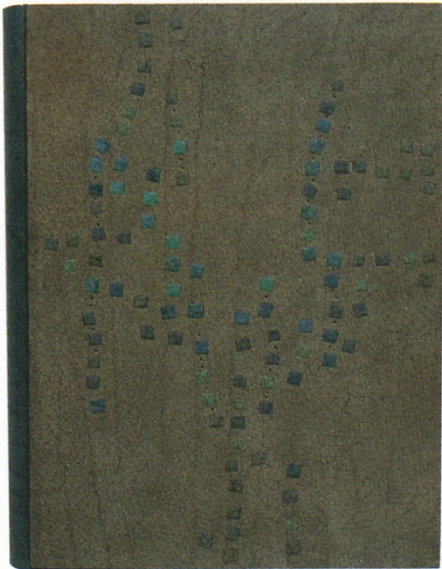
Reliure Simplifiée en maroquin sans
fleur peint à l'aérographe. Gardes en
papier. 1991.

12 × 19 × 2 cm.

sur :

“J'irai cracher sur vos tombes”
de Vernon Sullivan — Boris Vian.
Ed. du Scorpion, 1946.





6

Reliure Simplifiée en buffle peint à l'aérographe, mosaïques en buffle de différents coloris et quelques empreintes. 1992.

15,5 × 21 × 1,5 cm.

sur :

“ Crescere Corvi
Psicoanalisi di Madame Bovary e Re Lear ”
de Roberto Speciale-Bagliacca.
Marietti, Genova, 1992.

7

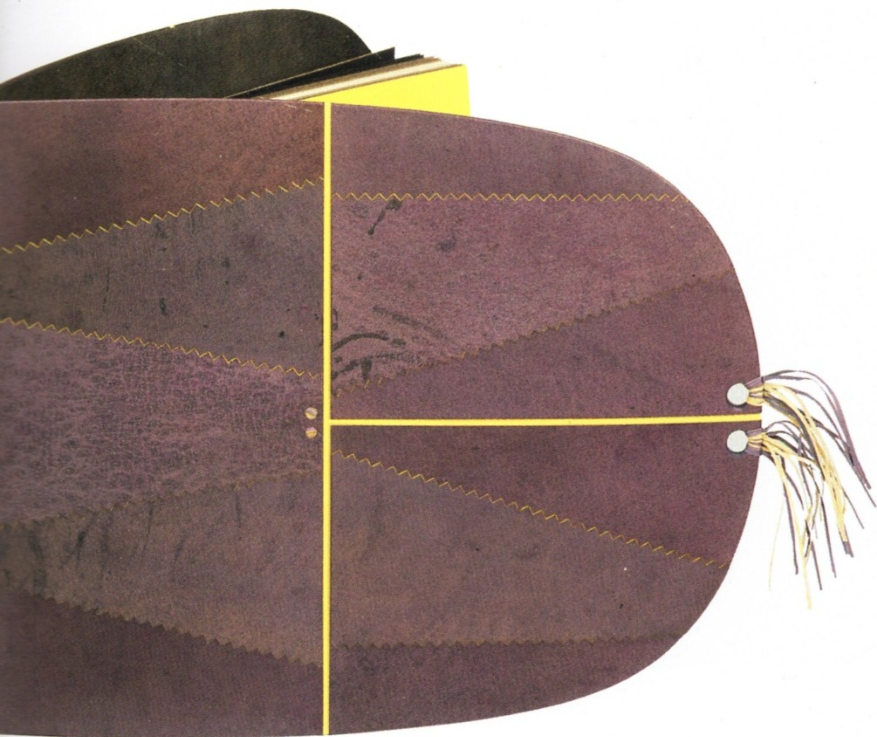
Reliure Simplifiée en maroquin sans fleur peint à l'aérographe. Sur un rectangle, séparé du reste du plat par une dépression mosaïquée en cuir plus clair, impression en palladium d'un fragment de texte manuscrit de Lucien Scheler. 1992.

15 × 20 × 2 cm.

sur :

“ Praeterita ” de Lucien Scheler
(12 poèmes, dont 11 inédits)
avec 5 eaux-fortes de Jean Cortot.
Jacques Matarasso, Nice, 1988.
Ex.A. avec suites, envoi et 2 lettres
de Lucien Scheler.





8

Reliure Simplifiée. Dos en veau jaune. Les plats sont plus grands que le livre et arrondis en gouttière. Ils sont couverts de peau de kangourou mauve découpée aux ciseaux à cranter. En creux : veau jaune et mosaïques multicolores. Lanières en peau nouées dans deux trous percés à l'extrémité des plats. 1993.

28 × 23 × 1 cm.

sur :

“ De la Sainte Famille au droit à la paresse ”
de René Char. Frontispice de Wifredo Lam.
Le Point Cardinal, Paris, 1976. N° 7/75.

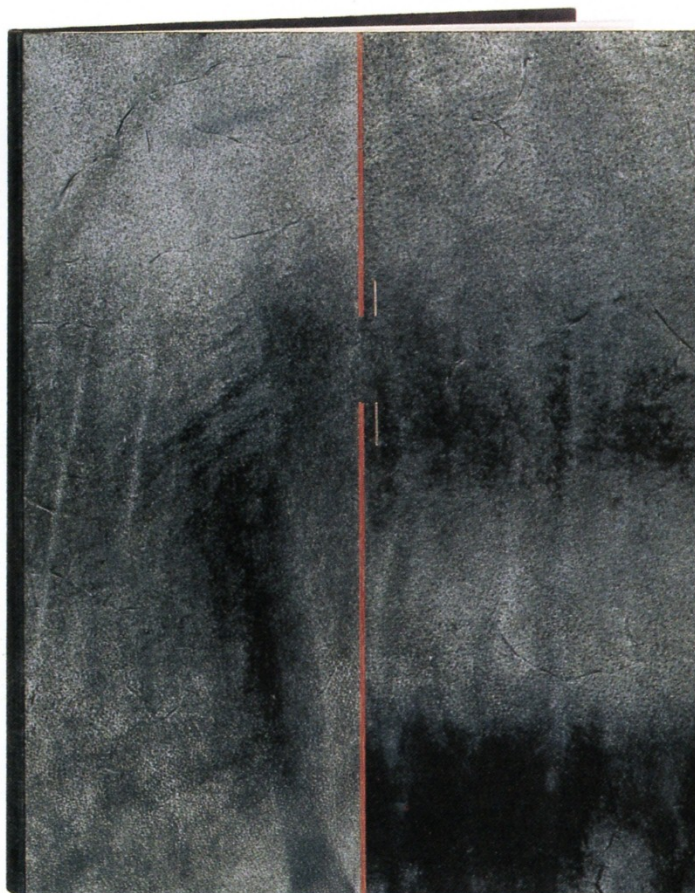
9

Reliure Simplifiée en veau gratté. Différentes strates de la même peau ont été utilisées : la fleur pour le dos, l'envers pour les couvertures, et le niveau intermédiaire pour les gardes intérieures (teintées à l'aérographe). Incrustation de bois d'amarante et baguettes de platine. 1993.

25 × 32 × 1,5 cm.

sur :

“ Éclats ” de Pierre Seghers.
Frontispice de Zao Wou Ki.
Ed. Pierre Fanlac, Périgueux, 1992. N° 17/100.





10

Reliure Simplifiée. Dos en chèvre noire. Plats en veau mat, mosaïques et gardes en strates de peaux diverses. 1994.

30,5 × 22 × 1,2 cm.

sur :

“ États d’arbres ” de Laurent Jenny.
Dessins d’Alexandre Hollan.
Ed. Entente, Paris, 1985.

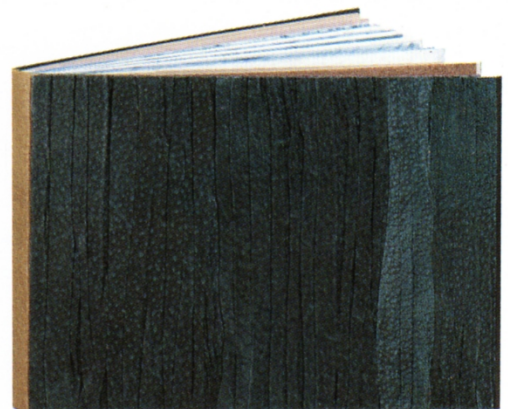
11

Reliure Simplifiée en buffle sans fleur. Plats souples. Gardes en papier japon bleu-vert et marron. 1994.

6 × 11,5 × 1 cm.

sur :

“ Tourbillon ” d’Eugène Guillevic,
gravures de Baltazar.
Alain Piroir, Lyon, 1990. N° 1/72.



Les variantes sur la Reliure d'Extrême-Orient. La reliure pratiquée depuis de longs siècles par les Chinois et les Japonais présente un intérêt majeur : on évite l'emploi de colle sur les documents. Elle a toutefois un gros inconvénient : elle n'est applicable à nos livres occidentaux que si la marge de fond du texte est suffisamment large pour permettre une couture à travers toute l'épaisseur du livre. Plusieurs solutions ont été élaborées pour résoudre ce problème, notamment par mon ami Florent Rousseau. Une de mes solutions consiste à coudre chaque cahier du livre contre un onglet en papier plié, ces onglets sont ensuite reliés avec la couture habituelle de nos reliures occidentales.

12

Reliure en peau de truie et en parchemin peint. La masse des onglets est couverte en peau de truie noire et traversée de lanières de peau teintée. Les plats de la reliure sont en parchemin peint à l'acrylique. Le livre est constitué de cahiers de dimensions variées, problème que ce type de construction permet de résoudre aisément. 1990.

23 × 33 × 2,5 cm.

sur :

“ Pirosmachvili 1914 “ d'Iliad.

Frontispice de Picasso.

Le degré quarante et un, 1972. N° 23/78.



Une autre possibilité est de seulement coller les onglets ensemble, éliminant ainsi la couture et avec elle toute référence au style de l'Extrême-Orient.



13

Reliure en buffle gris, imprimé, poncé, teinté à l'aquarelle et ciré. Série de gardes en peau contrecollée de papiers d'ortie de diverses couleurs (faits par Claudie Hunzinger). La découpe des gardes et la division du plat reproduisent le rythme de la taille des pages. Reliure et gardes surdimensionnées. 1993.

20 × 23 × 1,8 cm.

sur :

“ Les pénitents en maillots roses ”
de Max Jacob.

Ed. du Sagittaire, chez Simon Kra, Paris, 1925.
N° 8/50.

14

Reliure à plats souples en peau de buffle sans fleur ; deux peaux sont contrecollées, leurs bords déchiquetés. Dans une boîte en buffle fermant avec des boutons poussoirs. 1993.

40 × 28 × 2 cm

Bibliothèque Municipale de Riom.

sur :

“ Claire-voies ” de Patricia Castex Menier.
Lithographies de Bernard-Gabriel Lafabrie.
Paris, 1990. N° 13/75.



16

En terminant cette reliure, j'ai vu que la masse des onglets pouvait être transpercée aisément et ceci offrait la possibilité de suspendre la reliure. Mais pour une bibliothèque cela n'était pas très raisonnable... J'ai acheté un autre exemplaire du livre, et j'ai réalisé cette autre version pour moi :

15

Reliure à plats souples en buffle sans fleur à bords déchiquetés. La masse du dos faite de papier blanc et de peaux est traversée d'une lanière pour suspendre la reliure. 1995.

28 × 40 × 2 cm.

sur :

" Claire-voies " de Patricia Castex Menier.
Lithographies de Bernard-Gabriel Lafabrie.
Paris, 1990. N° 44/75



Les livres conçus et réalisés par Bertrand Dorny sont souvent pliés en accordéon. Une reliure traditionnelle réduirait la mobilité des pages et, à mon avis, modifierait la nature même du livre. J'ai choisi d'ajouter dans le prolongement du livre des gardes en papier, qui portent les plats de la reliure. Ces plats sont maintenus ensemble par un dos. Si ce dos est en peau d'une seule pièce, la reliure fermée ressemble à une reliure traditionnelle, sans quoi elle présente un aspect inhabituel. C'est une "**non-reliure**", car elle est sans couture.

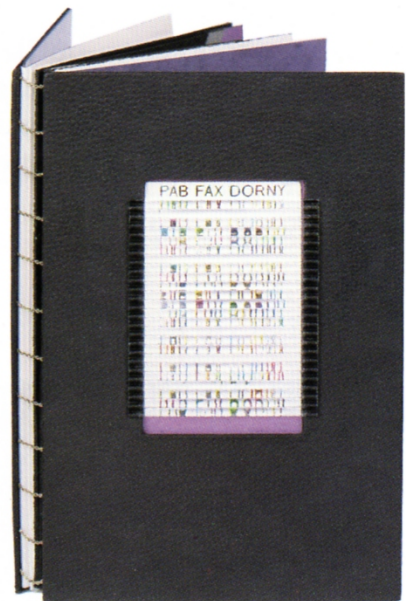
16

Non-reliure en buffle noir. Des chaînes en or gris relient les plats. Dans le plat recto, sous une série de baguettes en altuglas et sur fond mauve, une plaque coulissante blanche porte le titre répété plusieurs fois. 1993.

12,3 × 18,5 × 1,2 cm.

sur :

"PAB FAX DORNY"
de Pierre André Benoît. Conçu
et réalisé par Bertrand Dorny,
Paris 1991. N° 9/10.



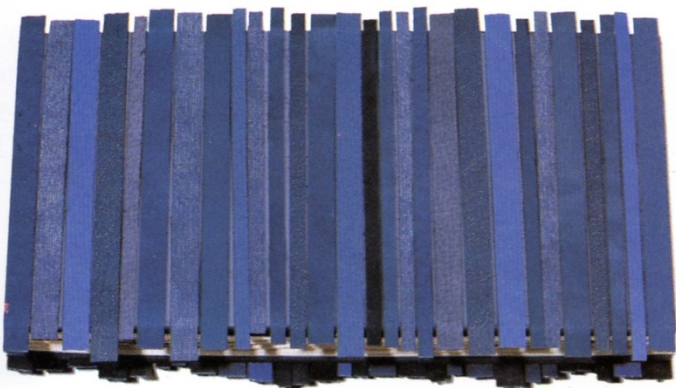


17

Non-reliure en peau de truie blanche, mosaïquée avec du veau beige. Le même veau beige sert de garde sur le contreplat et la peau de truie blanche est à nouveau utilisée comme garde souple. Dos en lanières nouées. 1994.
21 × 7,5 × 1 cm.

sur :

“ L’espoir fait vivre ”
manuscrit de Pierre André Benoît.
Conçu et réalisé par Bertrand Dorny.
N° 1/7 avec une lettre de Pierre André Benoît.



18

Non-reliure en lanières de diverses peaux bleues disposées en lignes verticales, dépassant les cartons. Gardes en veau avec empreintes. 1995.
24 × 15 × 1 cm.

sur :

“ La réalité à Montréal ” de Kenneth White.
Gravures de Bertrand Dorny.
Ed. Biren, Paris, 1987.

Quelle reliure faire quand le livre n'a qu'un seul cahier ? Coudre le fond de ce **cahier unique** contre un pli de la garde en peau ménagé au milieu du dos intérieur permet une ouverture complète et évite l'emploi de colle. L'idée est due à un artiste français, paraît-il. Je l'ai découverte sur une photo représentant une reliure de conservation faite par un restaurateur américain et je l'ai adaptée pour en faire une reliure de bibliophilie en peau. Cette petite reliure a été réalisée par Martine Mélin, qui lui a conçu un étui avec un panneau de fond mobile.

19

Reliure à cahier unique, en crocodile sans fleur, peinte à l'aérographe et mosaïquée de veau. Gardes en veau et en buffle sans fleur, doublées de papier japon. 1989.

5,5 × 4,5 × 0.8 cm.

Bibliothèque Nationale de France,
Réserve des Livres rares et précieux.
Don de Germaine de Coster.



sur :

“ 3 mots chantés 99 fois
par PAB et Picabia ”. Poésie, Amour, Bonheur

A l'époque médiévale on cousait les cahiers du livre en tournant le fil de couture autour de lanières de cuir, ou de ficelles de chanvre, appelées "nerfs". Le relief de ces nerfs apparaissait sur le dos des reliures, à travers la peau. A partir du XVIII siècle, la technique a changé : ces supports de couture se trouvent désormais incrustés dans l'épaisseur des fonds de cahiers et ne créent plus de relief. Depuis lors, les relieurs collent de faux nerfs sur le dos des reliures... tellement grand est notre attachement à ces petits bourrelets ! La **couture sur nerfs**, (surtout si elle est "compensée", c'est à dire s'il y a des tours supplémentaires de fil de couture autour des nerfs selon l'épaisseur des cahiers), a beaucoup de qualités : l'emploi de la colle n'est pas nécessaire car le corps du livre tient très bien par la couture seule ; l'ouverture est en arc et la structure de couture peut s'intégrer dans l'esthétique de l'ensemble.

20

Reliure en buffle poncé et peint à l'aquarelle, cousue sur 9 nerfs saillants. Les mosaïques en buffle peint sont incrustées dans la peau de couture par contreparture. Le carton à l'intérieur d'origine a été transformé en carton de protection, le dos en toile a été remplacé par un dos en cuir noir. L'ensemble est protégé par une boîte à l'intérieur en buffle gris clair. 1990.

61,5 × 37 × 4,5 cm.

Bibliothèque Nationale de France,
Réserve des Livres rares et précieux.

Don de Henri Paricaud.

sur :

"Voies de passage".

Le trente deuxième livre alchimique.
Manuscrits et dessins au crayon de Fred Deux.





21

Reliures en bois. Les cahiers sont cousus sur des lanières en peau de chèvre. La couture compensée et la suppression des chaînettes éliminent le problème posé par la différence de taille entre les cahiers. Les plats de la reliure sont en chêne massif. 1994.

17 × 23 × 4 cm.

Volumes conservés
à la Mairie de la Celle les Bordes.

sur :

Les registres paroissiaux
de la Celle les Bordes, 1578-1690,
manuscrits en 4 volumes.

22

Reliure cousue sur nerfs en ficelle de chanvre. La couture passe à travers une peau de buffle qui constitue la garde volante. Les supports de couture et les ficelles de chanvre nouées sont pris entre les deux parties du plat (couvertes séparément et assemblées à la fin). La matière des couvertures et des gardes intérieures est un assemblage de peaux de buffle. 1994.

40 × 51 × 4 cm.

sur :

“ Petrificada Petrificante ” d’Octavio Paz.
Avec 8 gravures originales de Antoni Tapiès.
Ed.Maeght,1978. N° 170/175.



22

23

Douze dessins, montés sur des feuilles de papier japon de diverses couleurs, à bords déchiquetés, et légèrement plus grandes que les pages de dessin, constituent ce " livre ". Les cahiers sont cousus sur des lanières en peau, qui à leur tour, sont cousues sur les plats couverts de parchemin. 1995.

25 × 32,5 × 0,5 cm.

sur :

" Un dessin choisi
pour chaque mois de l'année ".
12 dessins originaux d'Anna Mark.



Mes **reliures traditionnelles** “ à la française ” sont en fait des versions modifiées de celles-ci, car leur dos est souple. Le livre s’ouvre aisément et reste ouvert pendant la lecture.



24

Reliure traditionnelle en buffle jaune, sans fleur, mosaïqué avec la même peau. Coupure verticale à chant teinté en bleu, points or. Gardes en veau velours bleu. 1993.

14,5 × 21,8 × 3,8 cm.

sur :

“ Le chercheur d’or ” de J.M.G. Le Clézio.
Gallimard, 1985. N° 67/95.

25

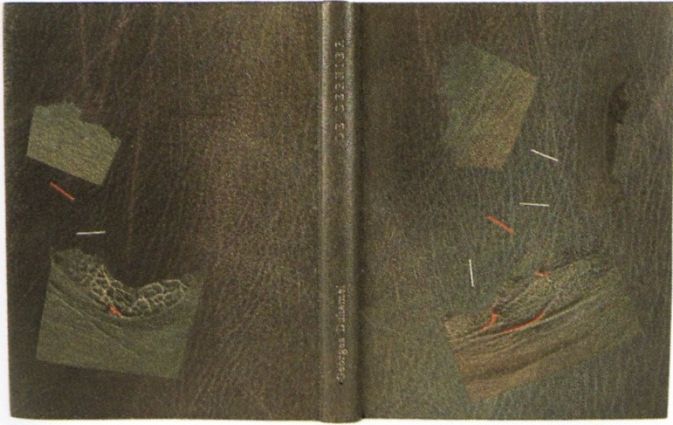
Reliure traditionnelle en peau de truie sans fleur, avec lignes poussées à chaud, dont certaines mosaïquées de veau de différentes couleurs. 1989.

14 × 21 × 4 cm.

sur :

“ Histoire d’un paysan — 1789 ”
d’Erckmann-Chatrian.
J.Hetzel, Paris, 1868.





26

Reliure traditionnelle en chèvre d'Afrique, peinte à l'aérographe. Mosaïques incrustées par contreparure et quelques lignes mosaïquées en veau rouge et blanc. 1989.

12 × 16 × 1,2 cm.

sur :

“ Le dernier ” de Georges Duhamel.
Lesage, Paris, 1925. N° 218/250.

27

Reliure traditionnelle en buffle gris. Sur le plat recto incrustation de peaux de veau découpées en lanières. 1994.

12 × 18,5 × 2 cm.

sur :

“ Le bestiaire et l'herbier ”
de Georges Duhamel.
Mercure de France, Paris, 1948.



La Reliure à Structure Croisée est une idée originale de mon amie Carmencho Arregui. Elle consiste à découper une partie des couvertures en forme de rubans et à utiliser une des couvertures pour la couture des cahiers ; l'autre couverture, ayant une forme complémentaire, s'y enlance comme les doigts d'une main dans l'autre main. Conçue pour des reliures en peau brute, la reliure à structure croisée n'était pas, à première vue, compatible avec les exigences techniques de la bibliophilie française. Le défi était intéressant, et après quelques essais, le résultat a prouvé que l'adaptation était tout à fait possible. Mes premières reliures croisées étaient à plats souples, en deux peaux contrecollées, bordées en gouttière par des baguettes doubles en bois.

28

Reliure à structure croisée à plats souples en peaux de chèvre imprimées. Gardes en veau velours. Incrustations et baguettes en bois de poirier. 1993.
12 × 18,6 × 2 cm.

sur :

“ Fureur et mystère ” de René Char.
Gallimard, 1948. N° XI.





29

Reliure à structure croisée en crocodile sans fleur, peint et ciré. Baguettes en poirier. Gardes intérieures en chèvre. 1993.

12 × 18,8 × 2,5.

sur :

“ Recherche de la base et du sommet ”
de René Char.
Gallimard, 1955. Avec envoi de René Char.

30

Reliure à structure croisée à plats couples en chèvre noire et en kangou ou brun-rouge. Les extensions des couvertures sont mosaïquées en forme de C et de C inversé. 1994.

16,5 × 25,5 × 2,5.

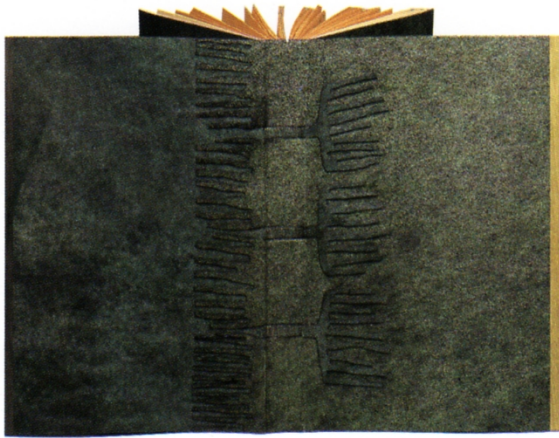
Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet.

sur :

“ Un coup de dés jamais n'abolira le hasard ”
de Stéphane Mallarmé.
Dans la revue Cosmopolis, N° 17, 1887.



27



31

Reliure à structure croisée en veau peint à l'aérographe en deux tons de vert ; plats souples bordés de baguettes en poirier, dos collé. Gardes volantes dans les mêmes peaux. 1994.

12,5 × 19 × 2 cm.

Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet.

sur :

“ Les matinaux ” de René Char.
NRF, 1950.

Exemplaire avec corrections autographes pour une nouvelle édition.

32

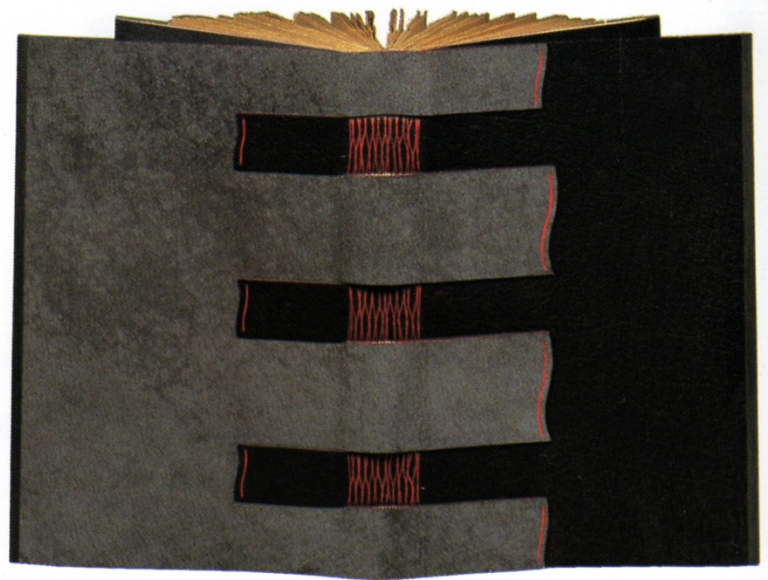
Reliure à structure croisée à plats souples en buffle noir et gris, avec un filet rouge sur les extrémités des rubans. L'intérieur des plats est en chèvre rouge sans fleur. 1994.

12,5 × 18,5 × 2,5 cm.

Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet.

sur :

“ Corridas de Toros ” de D.Caldine.
La Revue Mondiale, Chatou, 1908.
Envoi autographe à Paul de Cassagnac,
envoi ajouté de Picasso à Michel Leiris.



33

Reliure à structure croisée à plats souples en chevreau beige et brun. Dans les intervalles laissés par les rubans : empreinte d'un coléoptère. 1995.

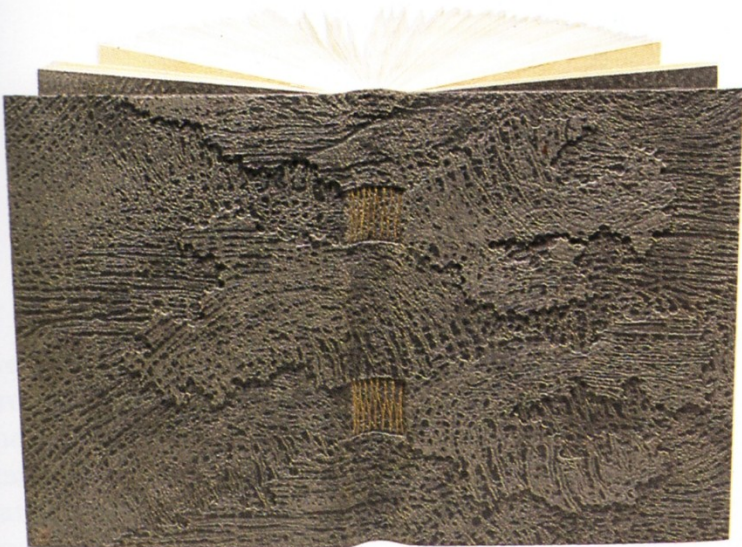
14,5 × 20 × 2 cm.

sur :

Dessins aquarellés de coléoptères
par C.C.Gillet, botaniste du XIX^e siècle.



Mais la reliure souple ne convient pas à tous les livres et à tous les matériaux. J'ai donc élaboré pour ce type de reliure une version à plats rigides :



34

Reliure à structure croisée avec plats rigides et dos collé. La peau extérieure est une peau de truie grise imprimée ; l'extrémité des rubans est découpée en forme arborescente. 1994.

13 × 18,5 × 2,5 cm.

sur :

“ Le roi de Béotie ” de Max Jacob.
NRF, Paris, 1921. N° 743/800.

35

Reliure à structure croisée à plats rigides en buffle noir et vert. A l'extrémité de chaque extension de couverture se trouve une ligne ondulée frappée à l'or. Les gardes volantes sont en buffle vert, sans fleur. 1994.

13 × 19 × 2 cm.

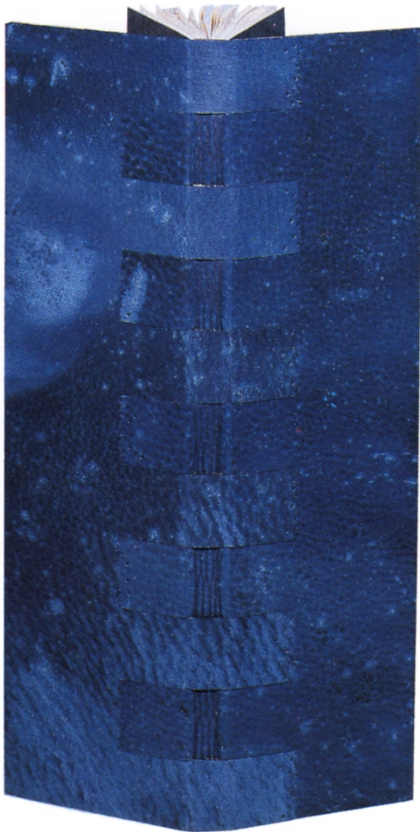
Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet.

sur :

“ Vers et prose ” de Stéphane Mallarmé.
Perrin, Paris, 1893.

Corrections de Stéphane Mallarmé
et 5 feuilles de la main d'Henri Mondor.





36

Reliure à structure croisée à plats rigides en peau de truie teintée au pastel et à l'indigo par Henri Lambert. Gardes en veau velours et en veau patiné. 1995.

8,5 × 32,5 × 1,5 cm.

sur :

“ La nuit bleue ” de Pierre Lecuire.
Paris, 1968. Ex. HC XX avec une gravure
et un dessin de Fermin Aguayo.

37

Reliure à structure croisée en taureau gris, peau légèrement poncée sur un des plats. Couture avec fils de plusieurs couleurs. Fils de soie sur les gardes volantes. Le manuscrit du livre et les états des gravures sont reliés dans un album à vis (les vis sont cachées par une plaque aimantée, incrustée de soie). Une peau également incrustée de soie couvre le dos de l'album. 1995.

33,5 × 33,5 × 4 cm.

sur :

“ Éloge des choses extrêmement légères ”
de Claude Roy, gravures de Zao Wou Ki,
une suite sur Chine contrecollé,
une suite composée des 4 états, et le manuscrit.
Ed. Écart, Paris, 1994. N° 1/75.



30

Cette reliure suspendue est aussi une reliure à structure croisée. Tandis que les précédentes reposent sur l'idée que les deux couvertures sont découpées en formes complémentaires qui se joignent après la couture, la matière de couverture de celle-ci se compose de deux rectangles entiers.

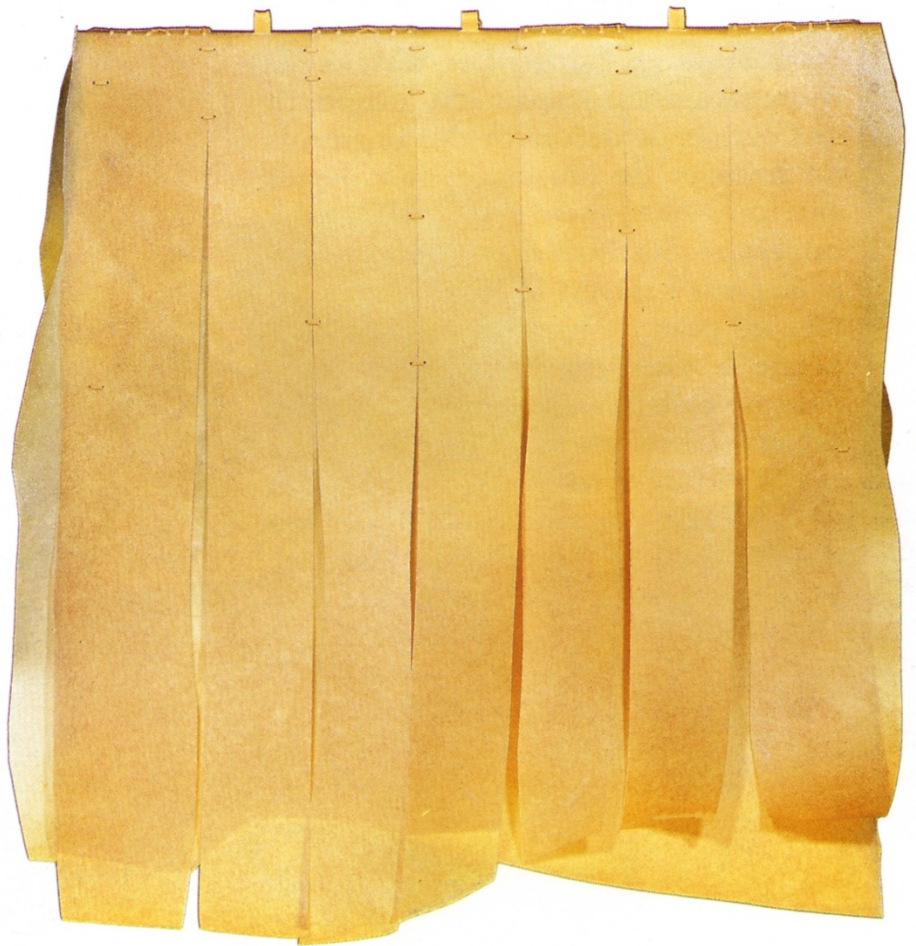
38

Reliure croisée à suspendre, en parchemin libre, teinté en deux tons de brun. La reliure se compose de deux rectangles, partiellement coupés en rubans, mais aucun d'eux n'est ni découpé, ni enlevé, le croisement des deux couvertures s'effectue par des coupes à mi-largeur de ruban, consolidé par des attaches en veau. Quelques attaches maintiennent également les rubans de parchemin sur les plats. Gardes volantes en veau patiné. 1995.

37 × 37 × 1 cm.

sur :

“ Première rencontre avec le soleil ”
de Marie-Hélène Clément,
avec des photographies originales
de Pascal Hausherr.
Paris, 1992. N° 10/90.



Ce que j'appelle **boîte-reliure** est une reliure souple fixée dans une boîte. Elle offre plusieurs avantages : en cousant les cahiers à travers le dos d'une couverture souple en peau, j'évite l'emploi de colle et j'obtiens ainsi une ouverture complète du livre. La reliure souple n'est pas une protection très efficace en cas de chute par exemple, aussi, la boîte, à laquelle elle est attachée d'une façon permanente, devient une sorte de reliure extérieure. Seul inconvénient : un petit sentiment de frustration pour ceux qui regrettent de ne pas pouvoir tenir le livre en main.

39

Boîte-reliure : reliure souple fixée dans une boîte qui, en s'ouvrant, se transforme en lutrin. Les travaux de restauration du papier du manuscrit ont permis de découvrir des fragments de texte et de dessins cachés depuis environ 200 ans. La couture des cahiers, reconstitués dans leur état d'origine, passe à travers le dos de la couverture en peau de truie, tannée à l'alun, peinte à l'aérographe, et mosaïquée. Aucune colle n'a été appliquée sur les cahiers. La reliure souple est fixée par sa couverture verso dans la boîte-lutrin (en bois de cèdre du Liban qui, par son odeur naturelle, repousse les insectes). Le bois foncé sur le couvercle de la boîte est du Wengé du Zaïre. 1992.

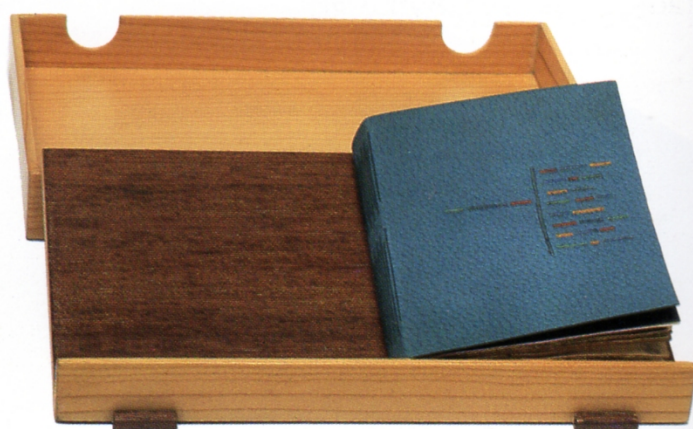
10 × 15,5 × 1,5 (le livre).

Bibliothèque historique
de la Ville de Paris,
Réserve des manuscrits.

sur :

“ Cahier d'Ecolier ”
manuscrit d'un étudiant néerlandais
qui apprenait le latin, vraisemblablement
à Paris, au début du xvi^e siècle.
Il a illustré son cahier d'étude
de nombreux dessins aquarellés.

Document rare, auquel Jean-Claude Margolin, Jan Pendergrass et Marc Van der Poel ont consacré une étude remarquable parue aux éditions G.Trédaniel : “ Images et lieux de mémoire d'un étudiant du xvi^e siècle ”. Ce livre contient des informations qui m'ont été précieuses ; outre les résultats des recherches historiques, linguistiques et iconographiques, j'y ai trouvé aussi la transcription du texte, qui m'a permis de rectifier l'ordre des pages dans cette nouvelle reliure.





40

Boîte-reliure : La reliure souple est en veau gris ; la couture des cahiers passe à travers le dos de la couverture. La reliure est fixée d'une façon permanente dans une boîte à multiples rabats : 3 paires de rabats en maroquin sans fleur peintes à l'aérographe et quatre rabats de protection rigides en peau de truie grise. Écrit au dos d'imprimés du Bureau Français de Normalisation, le manuscrit a été monté sur onglets par l'atelier de restauration de la BN. 1992.

24 × 30 × 4 cm.

Bibliothèque Nationale de France,
Réserve des manuscrits.

sur :

“ L'écume des jours ”,
manuscrit de Boris Vian.

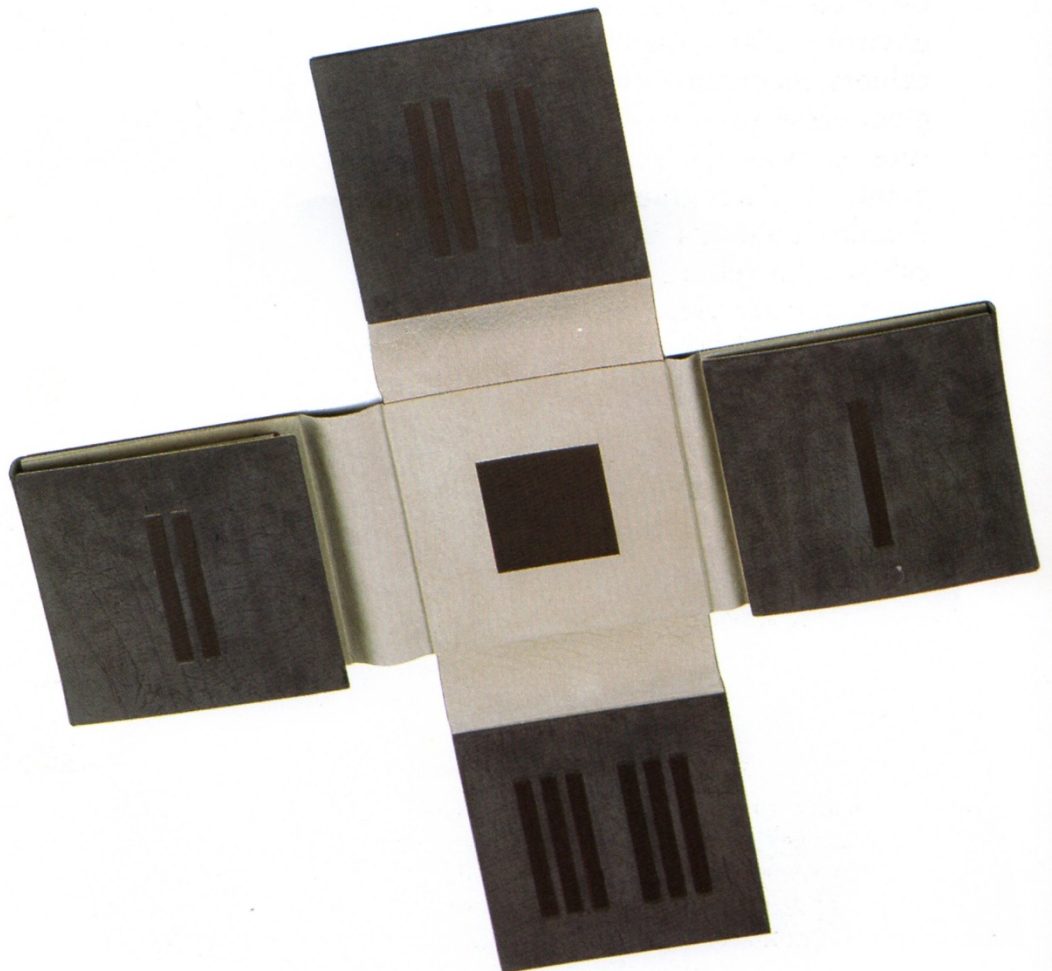
41

Boîte-reliure sur deux éditions du livre. Reliures avec couture à travers le dos de la couverture. La peau de truie grise sert aussi de support au plat recto constitué de lattes de bois. Gardes intérieures : buffle beige pour l'éd. de 1922, et bleu pour l'autre. Les couvertures des deux reliures sont prises en permanence dans les cardons de la boîte, qui devient ainsi la " reliure " des deux volumes. Cette boîte est constituée de panneaux carrés avec des charnières souples (taureau gris et buffle beige). Certains panneaux sont numérotés de 1 à 6 par des lignes verticales, aimantées, soulignées en relief par une ligne argentée. Ces lignes indiquent l'ordre de pliage et de montage. Le titre, en lignes verticales, est placé sur un petit panneau carré.

Boîte fermée : 16 × 16 × 6 cm.

sur :

“ Le cornet à dés ” de Max Jacob.
Delamain, Bouteilleau & Cie,
Stock 1922 et 1923.



33

Parfois la nature même de certains livres se trouverait modifiée par une reliure (les livres pliés en accordéon par exemple). **La boîte avec chemise ouvragée** devient alors un moyen de conserver les livres en l'état et illustre bien la définition historique de la reliure : protéger et embellir...

42

Boîte avec chemise ouvragée. Une partie du texte de ce livre a été imprimée en gaufrage, sans encre. Voulant conserver la possibilité de jeux d'ombres sur les feuillets, l'éditeur-proprétaire du livre m'avait demandé de laisser le livre en feuilles. Le livre est donc placé tel quel, dans une chemise faite d'un collage de peaux de truie peintes à l'aérographe. L'ensemble se trouve dans une boîte à rabats, avec fermeture aimantée. 1991.

27 × 28 × 5 cm.

sur :

“ Voyage aux îles des vestiges ”,
écrits de Michel Butor sur 5 eaux fortes
de Frédéric Benrath, Ed.Écart, Paris, 1989. N° 1/78 avec dédicaces et suite.





43 et 44

Boîtes avec chemises ouvragées. Après avoir été restauré, chaque volume broché a été placé dans une boîte en taureau gris, à l'intérieur d'une chemise en peau contrecollée avec une feuille de papier japon. La chemise en peau de truie, décorée de lignes mosaïquées, est fixée dans la boîte d'une manière définitive. 1994.

15 × 20 × 2,5 cm.

Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet.

sur :

“ La guitare endormie ”
et “ Les ardoises du toit ” de Pierre Reverdy,
avec des reproductions de dessins de Juan Gris
et de Georges Braque. Exemplaires corrigés
de la main de Pierre Reverdy.

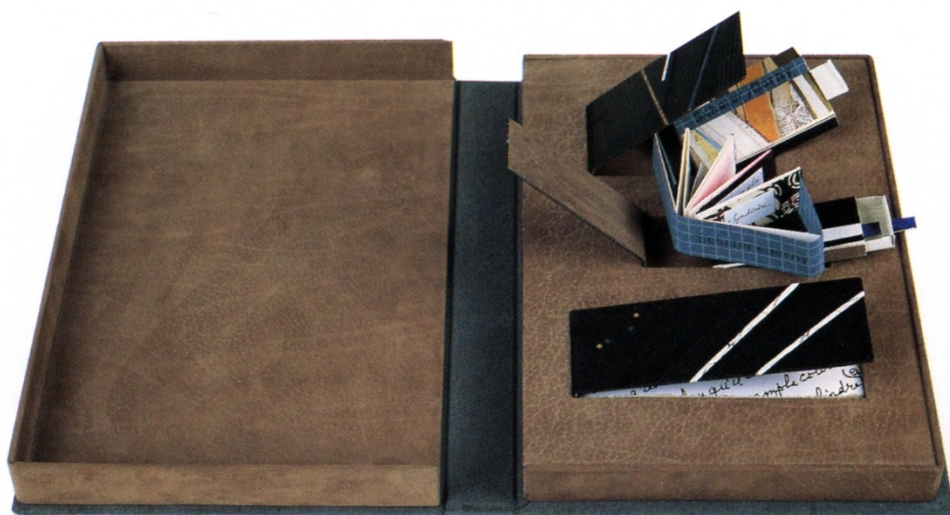
45

Boîte avec chemises ouvragées pour
des petits livres. La boîte est couverte
extérieurement d'une peau de truie
et avec empreinte de quadrillage.
L'intérieur est en veau avec trois cavi-
aménagées pour les livres, fermées
par des chemises inamovibles en chèvre
rouge, imprimées et mosaïquées. 1992.

15 × 22,5 × 3 cm.

sur :

“ N'en doutez pas ”, “ Syndérèse ”
et “ Destin ” de Lucien Scheler.
à base de reproductions de manuscrits,
dessinés et réalisés par Bertrand Dorny. 1992.



Mon dernier "livre" s'est révélé être un piège ; il résiste à toute tentative de reliure. J'ai tourné un certain temps autour du problème, pour en arriver toujours à la même conclusion : l'obliger à prendre la forme d'un livre lui fait perdre l'essentiel. J'ai donc choisi l'intervention minimale : une boîte qui ressemble à un cadre.

46

Boîte en noyer avec plaque de plexi-
glas coulissante. 1995.

39,5 × 15,5 × 2,5 cm.

sur :

"Windrose" ("La rose des vents")
d'Anne Walker. Livre peint, 1994.



Mes remerciements vont à mes chers collaborateurs qui ont participé à la réalisation de la plupart des reliures présentées :

Martine Mélin,
Claudie de Séguier,
Antonio Perez Noriega, relieurs,
Lucette et Camille Berthaux,
Hélène Jolis, doreurs,
Emmanuel Bonanni, pareur,
Philippe Ruiz et Yves Tamagnaud ébénistes,
Frédéric Eripret, joailler-sculpteur ;

et à tous ceux qui ont bien voulu prêter des reliures pour cette exposition :

Bibliothèque Nationale de France,
Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet,
Bibliothèque Municipale de Riom,

Mairie de la Celle les Bordes,

Julius Baltazar,
Claude Bourdois,
Bertrand Dorny,
Jean-Charles Lissarrague,
Régine et Jean Lissarrague,
Anna Mark,
Lucien Scheler,
Alain Segal,
Roberto Speziale-Bagliacca,
Solange et Charley Tantet,
Belen Velutini,
Christiane et Guy Vincent,
Anne Walker,

et aussi à ceux qui ont désiré garder l'anonymat ;

et enfin à mes amis Carmencho Arregui, Claude Bourdois, Colette Roubeix, et à Marc, mon mari, qui m'ont tous aidée dans la préparation de cette exposition.



Bien qu'elle ne soit pas née Française, ses racines sont solidement implantées en France. Ce n'est qu'à son arrivée dans ce pays en 1971 que Sün Evrard a découvert la reliure qui est devenue par la suite sa passion. Son travail de relieur peut être comparé à celui d'un architecte : il consiste à imaginer, rechercher, expérimenter. Une part de la réalisation est ensuite confiée à des spécialistes : au relieur, au doreur, au pareur, à l'ébéniste, au joaillier...

L'enseignement et la promotion de la reliure d'aujourd'hui font aussi partie de l'activité de Sün Evrard. Elle a commencé à enseigner très tôt, dans l'école même où elle a fait ses études (École de l'Union Centrale des Arts Décoratifs à Paris), puis à l'Atelier d'Arts Appliqués du Vésinet où elle enseigne toujours. Elle a publié aux Éditions Denoël, en collaboration avec Annie Persuy, un ouvrage intitulé "La Reliure" et écrit régulièrement des articles dans des revues spécialisées, françaises et étrangères.

Grâce à sa connaissance des langues, elle est souvent le porte parole de la reliure française à l'étranger. Elle entretient des relations amicales avec de nombreux relieurs du monde entier ; elle est un des neuf membres fondateurs de l'Association Internationale de Relieurs, AIR neuf, créée en 1994.

EXPOSITIONS

- 1980 — “Métiers d’Art en France” — Galerie d’Art de la Ville de Luxembourg ;
- 1981 — “La Reliure” — Musée de la Poste, Paris ;
- 1984 — “Horizons in Bookbinding” — Brighton, Royaume Uni ;
- “Un demi-siècle de reliures d’art contemporain en France et dans le monde” — Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens, Paris ;
- “Contemporary Désigner Bookbinders” — Australian Craft Council Exhibition, Canberra, Australie ;
- 1985 — “Reliures de Charme” — Bibliotheca Wittockiana, Bruxelles ;
- 1987 — “Fine Bindings — Wehmais Group” — Juva, Finlande ;
- “Autour d’un livre” — Les Amis de la Reliure Originale, Paris ;
- “Parures pour Fata Morgana” — Bibliotheca Wittockiana, Bruxelles ;
- “Reliures Françaises Contemporaines” — Grolier Club, New York ;
- 1989 — “Reliures Françaises Contemporaines” — Musée d’Art Moderne, Sao Paulo, Brésil ;
- 1990 — “Australian Exhibition of Contemporary Bindings” — Bibliothèque Nationale, Canberra, Australie ;
- “Paul Eluard”. Donation Lucien Scheler à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet ;
- 1991 — “Containers for Intragrammes” — Galerie Le Bateau Ivre, Redu, Belgique ;
- “Petits formats reliés” — Bibliotheca Wittockiana, Bruxelles ;
- “Auf un Zu” — Buchgalerie Merge-meier, Düsseldorf ;
- “Livres d’Artistes of Collectif Génération” — Center for Book Arts, New York ;
- 1992 — “Australian Exhibition of Contemporary Bindings” — Bibliothèque Nationale, Canberra, Australie ;
- “Nains et minuscules” — Les Amis de la Reliure Originale, Paris ;
- “Dorny : Textes et images” — Bibliotheca Wittockiana, Bruxelles ;
- “Art à la Page”, Cagnes-sur-Mer ;
- “Reliures d’Art 1992” — Couvent des Cordeliers, Paris ;
- “Containers for Intragrammes” — Galerie d’Ocre d’Art, Châteauroux ;
- 1993 — “Reliures d’Art Contemporaines” — Bibliothèque Nationale, Vienne, Autriche ;
- “Reliures d’Art” — Musée de la Reliure, Granville ;
- 1994 — “Reliure d’Art 1993” — Exposition Éphémère de la Société des Amis de la Reliure Originale, Bibliothèque historique de la Ville de Paris ;
- “Études pour une maternité, twelve design bindings” — Book Arts Gallery, University of Alabama, USA ;
- “Reliure d’Art du XX siècle” — Bibliothèque Nationale du Luxembourg ;
- “New Horizons” — Désigner Bookbinders, Oxford, Royaume Uni ;
- “AIR neuf, exposition éphémère” — Bibliothèque historique de la Ville de Paris ;
- “Max Jacob dans ses livres — Bibliothèque historique de la Ville de Paris ;
- “Reliures contemporaines”, Granville ;
- 1995 — “Tregaskis Centenary Exhibition” — New Bookbindings from around the world, Sotheran’s, Londres.